

L'agriculture : des révolutions aux réformes.

Le passé (1949-1978) : l'échec des révolutions.

- 1950 – 1952 : réforme agraire par confiscation des terres (89,4% de ruraux).
- 1953 – 1957 : création des coopératives agricoles.
- 1958 – 1962 : du « Grand bond en avant » aux communes populaires (le contrat + le lopin).
- 1966 – 1976 : Révolution culturelle, fin des contrats et des lopins ; collectivisation, tout céréales, grands travaux.
- 1976 – 1978 : désordres et affrontements sociaux.

La gestion des réformes (depuis 1979) qui concernent un cinquième de l'Humanité.

Les deux dernières décennies auront été marquées par :

- la dé-collectivisation et la **transition vers une économie de marché**, réalisée pour l'essentiel¹,
- une réelle abondance des approvisionnements et **l'amélioration sans précédent des rations**,
- **l'accroissement de la consommation de viande** et la diversification nettement amorcée de l'alimentation,
- le maintien de **la part centrale de la production des grains** (voir la fiche *l'évolution de l'agriculture chinoise*),
- le début d'une **réduction** du pourcentage **de la main d'œuvre agricole**.

Les caractéristiques des réformes mises en œuvre.

(Tous les éléments sont en interrelations).

Les objectifs	Les moyens	Les difficultés
L'accroissement des productions .	Dé-collectivisation. Responsabilisation.	La réduction du territoire cultivé ² .
L'accroissement des consommations, quantitativement .	Accroissement des revenus ³ : + 130% de 1979 à 83 + 44,3% de 1986 à 98	La maîtrise des prix : - le marché - le contrôle de l'Etat, quel équilibre ?
L'accroissement des consommations, qualitativement .	Diversification.	L' obstacle des grains fourragers ⁴ .
La maîtrise du développement rural : - de l'exode rural à l'exode agricole ⁵ , - les « <i>Petits Bourgs</i> » ⁶ , - les « <i>Entreprises Rurales et Municipales</i> » ⁷ .	Maintien d'une forte ruralité .	La gestion des flux humains : - du sous-emploi agricole, - du chômage rural, - de la réduction des inégalités.
L'amélioration du développement économique global du pays .	Poursuite et approfondissement des réformes .	L' agriculture reste le maillon faible de l'économie : - 19% du PNB en 1997 ; 14% en 2002 - produit par 50% des actifs.

¹ Même si le contrôle de l'Etat sur le commerce n'est pas sans influencer sur les prix, et donc sur les revenus.

² Voir le paragraphe « *la sous-estimation des terres cultivées* » de la fiche « *l'évolution de l'agriculture chinoise* ».

³ En valeurs réelles : yuans rectifiés 1978 (1^{ère} période) et 1985 (2^{ème} période).

⁴ Nécessaires à l'alimentation des volailles et des porcs qui constituent l'essentiel de la consommation de viande.

⁵ En canalisant vers les *Petits Bourgs* le surnombre de paysans devenus des employés, des commerçants, des ouvriers...

⁶ Au début de la mise en œuvre des réformes, il apparaissait que l'accroissement naturel de la population (malgré la politique de limitation des naissances) serait de 300 millions d'habitants d'ici la fin du siècle. Afin de transformer l'exode rural en exode agricole, une politique très originale de création de *Petits Bourgs* a permis de développer 10 000 bourgs de 30 000 habitants pour faire l'économie de l'installation de bidonvilles dans les banlieues des métropoles, ou de la création de 300 villes d'un million d'habitants. La création de ces *Petits Bourgs* a tout de même réduit l'espace cultivé de 400 000 hectares !

⁷ Voir la fiche sur la typologie des entreprises industrielles.